Comment s'offrir de belles vacances (presque) à l'œil

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): **- (2012)**

Heft 38

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-831612

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

49 Comment s'offrir de belles vacances (presque) à l'œil

Vous avez du temps à disposition. Vous aimez voyager, vous occuper d'animaux ou de jardinage, alors vous avez tous les atouts pour devenir *home-sitter* et séjourner dans des maisons de rêve.

«Située dans l'une des plus belles régions de la Guadeloupe, cette grande propriété de standing à flanc de colline, avec piscine, occupe un terrain de 8000 m² et offre une vue directe sur la baie des Saintes.» Vous rêvez d'y passer vos prochaines vacances, mais vous n'en avez pas les moyens? Détrompez-vous! Grâce au *home-sitting*, autrement dit le gardiennage de maison, vous pourrez vous envoler pour un autre continent et y loger gratuitement. Des Romands ont déjà tenté l'expérience.

Des vacances à l'œil? Pas tout à fait. Avant de boucler ses valises, il faut bien sûr pouvoir s'offrir le coût du déplacement (passeports, transports, nourriture sur place) et être assez en forme pour rendre quelques services à votre hôte. En effet, ce concept, originaire d'outre-Atlantique, consiste à garder la maison ou l'appartement d'une personne momentanément absente. En échange de ce logis gratuit, le «home-sitter», bénévole, s'occupera des plantes, voire des animaux, aérera le logement et relèvera la boîte aux lettres. L'idée est tellement bonne que sur internet, les agences de gardiennage se multiplient et font les yeux doux aux retraités: libres et disponibles, ils sont les meilleurs candidats pour assumer ce genre de mission en toute quiétude.

Briser le train-train quotidien

Mais pas besoin de s'embarquer pour une destination aussi lointaine que la Guadeloupe quand l'on veut devenir *home-sitter*. Christine Kolly, de Romont (FR), a vécu sa première expérience à moins de cent kilomètres de chez elle. Animée par une forte envie de voir ailleurs, cette ancienne gouvernante, qui pratique encore le conseil en développement personnel, fait partie de ces Romands, encore peu nombreux, à choisir cette formule originale: «C'est une manière très intéressante de voir du pays sans avoir à payer son logement. Quelle que soit la destination, cela permet de briser le train-train quotidien, et de se remettre un peu en question, car on doit se débrouiller dans un environnement inconnu», affirme-t-elle.

Animaux en option

Sa première expérience, Christine Kolly l'a vécue grâce à une petite annonce lue sur internet qui l'a conduite 10 jours à Prilly (VD), en août 2009. La deuxième fois, en décembre dernier, cette Fribourgeoise de 55 ans s'est rendue une semaine à Minzier (France). «Dans les deux cas, comme ce n'était pas très loin, j'ai eu l'occasion de rencontrer les propriétaires pour voir si le feeling passait. Si cela n'avait pas été le cas, j'aurais refusé. Un autre point commun a été la présence d'animaux. Des chats la première fois, un chien la seconde. Mais comme j'adore les animaux, ce fut un plaisir», se rappelle-t-elle, précisant que c'est pour elle une occasion supplémentaire de voyager qui ne remplace toutefois pas les vacances «classiques».

Christine Kolly a-t-elle dû rendre d'autres services? «Aucun, si ce n'est de faire vivre les lieux. Il faut bien comprendre que nous ne sommes pas

considérés comme des employés, mais comme de vrais invités. En France, on m'avait d'ailleurs laissé une voiture, et on m'a même proposé d'inviter des amis!» Inutile de préciser que pour l'hôte, accueillir un *home-sitter* est tout bénéfice: il peut quitter temporairement sa maison, sans craindre les cambrioleurs, les dégâts d'eaux et toutes autres mauvaises surprises qui peuvent attendre un vacancier à son retour.

Liste de destinations

Mêmes échos enthousiastes avec Maja et Sandro Sambo Frei. Ce couple de retraités, respectivement âgés de 65 et 67 ans, a déjà gardé une vingtaine de maisons depuis 2003, principalement en France, en Belgique et en Suisse. «Nous faisons du *home-sitting* en automne et au printemps, car en hiver, nous partons deux mois par nos propres moyens sous des latitudes plus clémentes. Lors des gardiennages, nous choisissons, grâce à une liste de destinations que l'on reçoit par mail, des endroits que nous avons vraiment envie de découvrir. Jusqu'ici, nous avons toujours décidé de nous occuper d'animaux et, parfois, nous prenons aussi l'option piscine, dont nous devons donc assurer l'entretien», précise le couple.

De nombreuses sociétés apparaissent sur les réseaux électroniques et orchestrent ces échanges de bons procédés. Le profil idéal pour les convaincre de vous embaucher comme *home-sitter* se résume à être retraité ou semi-retraité et à aimer les animaux. L'agence belge Holidays Sitters (www.homesitting.populus.ch), active depuis un an sur le Benelux, en France et les Dom Tom, mais aussi en Suisse, fait partie de ces sociétés qui vénèrent les seniors, d'autant plus s'il s'agit d'amis des bêtes! Elle fait presque exclusivement appel à eux. «Le côté posé de nos adhérents est un argument qui pèse lourd dans la balance», justifie Myriam Boremanse, sa gérante, qui projette d'étendre son marché aux pays anglophones.

Chez son concurrent français partirtranquille.com, qui œuvre depuis 2003, les portes sont en revanche ouvertes à tous. Pourtant, plus de la moitié des inscrits sont des aînés... «Il faut y voir une raison historique. Pendant longtemps, le gardiennage leur était réservé», remarque David Clerc, avant de poursuivre: «A l'aune de notre expérience, on se rend compte que les seniors ne sont pas fondamentalement de meilleurs gardiens que les autres, même s'il est vrai que nous sommes parfois plus exigeants dans la constitution d'un dossier d'une personne plus jeune. En revanche, leur grande disponibilité est incontestablement un avantage. A contrario, un petit bémol réside malheureusement dans la fragilité de leur santé. A plusieurs reprises, cela a conduit à l'annulation d'un séjour.»

De son côté, Holidays Sitters affirme ne jamais avoir enregistré un désistement d'un de ses retraités, parlant de la forme olympique de ses membres!

Et vous, vous sentez-vous prêt à vérifier si vous tenez aussi la forme dans la grande piscine d'une belle villa située en Guadeloupe ou au cœur de la Provence?

Pourquoi passer **par une agence?**

S'inscrire auprès d'une société de *home-sitting* vaut généralement la peine. Résumé des avantages et des inconvénients des deux parties…

POUR LE *HOME-SITTER*

- **Recevoir par mail un listing des résidences disponibles.**
- **Aucun rique de tomber sur des lieux insalubres, car les habitations sont triées sur dossier.**
- **Avoir une relation contractuelle qui permet d'établir les droits et les devoirs de chacun.**
- **Etre accompagné dans ses démarches, surtout lors d'une première expérience.**

- **Rendre quelques services, comme arroser les plantes ou s'occuper des animaux. Mais généralement, les *home-sitters* sont sélectionnés pour leur amour des bêtes, donc y voient davantage un plaisir qu'une contrainte.**
- **Payer la cotisation annuelle de quelques dizaines de francs demandée par de nombreuses agences.**

POUR LE RÉSIDENT (propriétaire ou locataire)

- **Etre assuré d'avoir en face de soi une personne répondant à des critères de qualité, car lors de la constitution de son dossier, la personne doit fournir de nombreux justificatifs, comme un extrait de son casier judiciaire.**
- **Mettre en place une véritable relation contractuelle, définissant les droits et obligations de chaque partie.**
- **Etre accompagné dans ses démarches, surtout lors d'une première expérience.**

- **S'acquitter d'une somme qui varie selon les agences et la durée du séjour. Comptez habituellement un minimum de 150 francs pour un gardiennage d'une semaine.**

L'échange d'appartements pour s'ouvrir l'horizon

Pour voyager à moindres frais, une autre solution consiste tout simplement à troquer, le temps d'un séjour, son appartement ou sa maison avec celle d'autres particuliers. Pendant que vous êtes par exemple à Québec, quelqu'un habitera chez vous en Suisse romande et utilisera votre voiture si cela a été convenu à l'avance. A moins que vous ne préféreriez partir en Afrique du Sud pour le Mondial ou vous attarder en Australie pour admirer les kangourous! Le catalogue des destinations est en effet vaste. Le type d'habitations aussi. Cela va du studio à la villa de haut standing avec piscine. L'occasion de faire parfois de bonnes affaires, même si ce sont le plus souvent des biens comparables qui s'échangent. Cependant, un logis peut aussi être prêté contre un bateau. Une autre variante consiste à accueillir chez soi ses invités pendant que l'on y est, et à se rendre chez eux alors qu'ils s'y trouvent.
Est-ce que cela fonctionne bien? Il suffit de taper «échange appartement» sur le moteur de recherches Google pour saisir l'ampleur du phénomène, qui se décline en dizaines de sites sur internet. Et oui, comme pour le *home-sitting*, c'est sur le web que l'on trouve ces entremetteurs immobiliers des temps modernes. Même le site du *Guide du Routard* propose ce service. *Bis repetita* également quant à la manière de procéder: on doit s'acquitter d'une finance d'inscription – mensuelle ou annuelle suivant les sites – généralement de moins de 100 francs/an.
Et les commentaires postés sur internet sont élogieux. Les superlatifs pleuvent. Il en ressort qu'il s'agit «d'une manière de découvrir une région sans se retrouver happé par la masse habituelle des touristes, que l'on soit seul, en couple ou en famille». Outre l'absence d'un coût de logement, l'échange d'appartements, né il y a près de 50 ans, se profile comme une manière idéale pour s'immerger dans une autre culture...

F. R.